

LUPASCO Stéphane

« C'est [...] dans l'examen des systèmes de plus en plus complexes et amples que vont apparaître *trois orientations privilégiées* de systématisations énergétiques, conférant à la matière trois aspects spécifiques ou, plutôt, organisant *trois sortes de matières* (puisque, comme nous l'avons vu, la matière n'est qu'une systématisation énergétique douée d'une certaine résistance).

Ces trois structurations différentes de l'énergie se trouvent d'ailleurs inscrites – il est aisé de s'en rendre compte – dans la notion même de systématisation énergétique telle qu'elle vient d'être définie. Trois types de système sont possibles : un système à antagonisme symétrique, dont les dynamismes ou systèmes antagonistes s'équilibrent au même niveau d'actualisation et de potentialité respectives et réciproques, et deux autres systèmes, inverses, commandés et organisés par l'excès ou la domination de l'un ou de l'autre des dynamismes ou systèmes antagonistes : systèmes inverses à antagonisme dissymétrique, puisqu'une certaine actualisation plus forte de l'une des forces antagonistes est maintenue à un certain degré et équilibrée par une certaine potentialisation résistante de l'autre, qui s'oppose à sa désactualisation rigoureuse, ce qui imprime au système lui-même une certaine résistance devant lui donner l'aspect 'matériel', bien que les relations d'antagonisme soient ici plus lâches ».

L'approche ternaire du réel développée par Lupasco, comme chez beaucoup de scientifiques conséquents, décrit sous un angle purement énergétique les rapports entre Dieu (singularité quantique du vide), le Christ (excès d'antimatière) et Satan (excès de matière). Dénué de toute masse, le Saint-Esprit ne peut être modélisé par aucune équation thermodynamique : son existence est uniquement d'ordre métaphysique.

Les trois matières (Cohérence, 1982)

